

WAIMH belgo-luxembourgeoise et WAIMH france

L'enfant plus que parfait du vingt et unième siècle, entre mythe et réalité.

A la croisée de la clinique, de l'éthique et de l'évolution sociologique

Pré annonce Colloque Bruxelles 22 et 23 juin 2012

Dans nos sociétés occidentales, le vingtième siècle a vu progresser les connaissances du fonctionnement psychique du bébé et de l'enfant, ce qui a conduit à une meilleure prise en compte de ses besoins spécifiques et au développement, pour lui, d'une place de sujet à part entière au sein de sa famille. Parallèlement, on a assisté à une modification du contexte socio-culturel marqué par la recherche du bonheur individuel et de la réalisation personnelle à tout prix ainsi que par les exigences de réussite sociale, professionnelle et financière.

Soulignons quelques aspects particuliers de cette évolution :

- l'avènement de la famille nucléaire puis sa fragilisation voire son éclatement et la multiplication des modèles familiaux : familles recomposées, familles monoparentales, familles homoparentales ;

- la disparition de l'organisation patriarcale et la tendance à l'indifférenciation des rôles et des fonctions parentales ;

- le développement de la contraception et la planification des grossesses entraînant une diminution du nombre d'enfants par famille qui focalisent des attentes exacerbées ;

- le développement du travail des femmes, au départ conçu comme réalisation personnelle et autonomisation, devenu maintenant une nécessité économique ;

- la revendication d'un droit pour chacun à un enfant plus que parfait, miroir des désirs parentaux, en lien avec l'évolution des mœurs et les avancées des technologies médicales.

La grossesse, l'accouchement, le bébé, l'enfant et la parentalité sont l'objet actuellement d'un surinvestissement narcissique, marqué par l'idéalisation et les attentes de perfection : avoir un enfant parfait, être des parents parfaits.

Devenu le centre de la famille, l'enfant est pris dans un faisceau de paradoxes : des attentes très importantes au niveau narcissique qui vont de pair avec un manque de structuration et une diminution des limites et interdits qui lui sont imposés ; une meilleure connaissance de ses besoins spécifiques mais une diminution du temps qui lui est consacré et une demande d'autonomisation trop précoce.

Parents, soignants et professionnels, tous sont, à la fois, vecteurs et acteurs d'une telle idéologie.

Résolument décidés à éviter l'écueil du discours nostalgique et rétrograde, nous vous proposons deux jours de colloque pour aller à la rencontre de " cet enfant plus que parfait " au travers des questions qu'il nous pose, à nous professionnels, et cela à trois moments de la vie du bébé.

Durant la période prénatale

Nous avons assisté à de grandes avancées technologiques dans les domaines des **procréations** médicalement assistées et des diagnostics anténataux ; en outre des possibilités nouvelles en termes d'interruption médicale de grossesse sont offertes aux parents.

Quel en est l'impact sur le déroulement de la grossesse, les rêves, fantasmes et émotions des parents ?

Quelles sont les répercussions sur le lien parents-bébé ?

Quelles interventions pourraient avoir une portée préventive pour la construction de la famille ? Et ce, dans quelles conditions de travail interdisciplinaire ?

Faut-il s'intéresser, en maternité, dans les consultations de nourrissons ou dans les milieux d'accueil aux décisions personnelles et médicales qui ont déterminé la naissance de l'enfant ?

Orateurs pressentis :

François Ansermet,
Geneviève Delaisi,
Pierre Delion,
Claire De Vriendt,
Bernard Golse,
Sylvain Missonnier,

...

Durant la période néonatale

Le moment de la rencontre des parents avec le bébé est aussi celui de la confrontation des rêves et de l'idéalisation avec la réalité. Les soignants dans les maternités et plus tard lors du retour à domicile, les pédiatres et TMS de l'ONE (PMI) seront les témoins de la manière dont les liens parents-bébé vont se tisser dans ces premiers moments.

Comment repérer les signes précoces de souffrance relationnelle ? Comment permettre aux parents et au bébé de mieux se comprendre, s'accorder et sortir des ornières des premières déceptions et angoisses ?

Dans les services néonataux, les techniques modernes de réanimation amènent une rencontre à haut risque entre des parents blessés narcissiquement et leur nourrisson très éloigné du bébé rêvé.

Comment les équipes peuvent-elles atténuer l'impact traumatique de cette rencontre ? Quand et comment les psychothérapeutes doivent-ils travailler avec les parents, et plus particulièrement les mères, les sentiments douloureux de dévalorisation et de culpabilité ainsi que les répercussions délétères sur la relation au bébé qu'ils peuvent engendrer ?

Y a-t-il place pour une médiation lorsque les parents perdent confiance dans l'équipe ou au contraire lorsqu'ils font état de leur croyance en une certaine " toute puissance " de la médecine ?

Quel en est l'impact sur le soignant et le bébé ?

A l'âge du bébé et du petit enfant

Quelles sont les répercussions, sur le développement psychique de l'enfant, de ces exigences narcissiques parentales et de ces alliances inconscientes dans lesquelles l'enfant se trouve pris ?

Dans quelles conditions les attentes parentales conscientes ou inconscientes sont-elles plutôt une ressource ou plutôt un fardeau pour l'enfant ?

Quelles conséquences ont-elles sur les prises en charge thérapeutiques, les dispositifs de soins et les milieux d'accueil ?

Tout au long des séances plénières et des différents ateliers, nous nous attacherons à déployer ces différentes questions dans leur triple dimension : clinique, éthique et sociologique.

Nous n'hésiterons pas à nous interroger, en retour, sur les idéalizations qui nous habitent de manière plus ou moins consciente en tant que professionnels ; " l'enfant parfait ", " les parents parfaits " du soignant ou du thérapeute qui nous amènent à contribuer, à notre façon, à l'avènement de cet enfant du vingt et unième siècle...